

LA GALERIE DE LA MARINE A TOULON

Par SpéléoH2O et Paul COURBON

Un peu d'histoire

La galerie de la marine est le vestige d'un projet qui tourna court. Pour comprendre les raisons de ce projet, il faut se replacer dans l'époque où il fut lancé : 1945. Nous venions juste de sortir de la troisième guerre mondiale qui avait succédé de vingt ans à la seconde. L'image de la guerre s'imposait encore dans les esprits. Il fallut attendre 1963, avec le traité d'amitié franco-allemande conclu par Charles de Gaulle et Konrad Adenauer, pour mettre fin au regrettable antagonisme franco-allemand et envisager une paix durable en Europe.

Les souvenirs de la guerre qui venait de se terminer étaient encore vifs, avec les neufs bombardements massifs du port militaire en 1943 et 1944. Pour éviter la DCA allemande, les bombardiers anglo-américains larguaient leur bombe de très haute altitude, manquant alors de précision. Nombre d'entre elles, tombèrent hors des objectifs militaires endommageant gravement la ville et occasionnant la mort de nombreux civils.



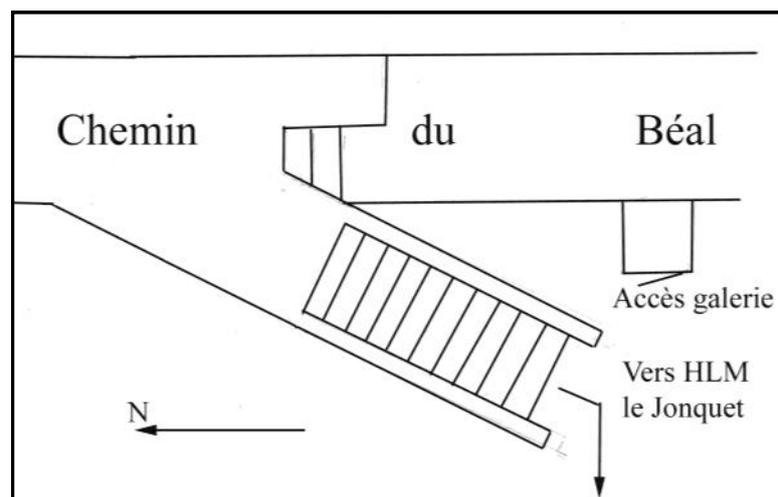
Le projet insensé d'un arsenal souterrain sous le Faron

Un solide mur de béton comportant deux vannes fut alors construit en travers de la galerie, à 122 m de l'entrée pour arrêter cette fuite. L'eau réapparut aussitôt à Saint-Antoine.

Les années qui suivirent marquèrent l'abandon du projet. L'Etat décidait de concentrer les grands travaux portuaires militaires sur Brest et Mers el-Kébir. En 1951 furent entrepris les travaux de creusement gigantesques qui sous le Djebel Murdjadjo allaient faire de Mers-el-Kébir, la plus grande base militaire souterraine du monde ! Après l'indépendance de l'Algérie, la base passa sous le contrôle de ce pays en 1967!

Localisation

Pour accéder à l'entrée de la galerie, il faut emprunter le chemin du Béal qui double l'avenue des Moulins allant vers le Revest. Du chemin, il faut descendre un escalier allant aux HLM du Jonquet. Là, une porte en fer fermée à clef permet d'accéder à la galerie. Nous sommes à 90 m plein sud de l'entrée de 1732 de la source.



L'état des immeubles de la Darse vieille après un bombardement.

De fins stratèges avaient alors imaginé de créer un arsenal souterrain énorme, creusé dans la masse calcaire du Faron, échappant aux bombardements devenus inutiles. Alors que la France avait besoin de tous ses moyens pour se reconstruire économiquement, on se lançait ici dans un projet pharaonique.

Dès la fin 1945 commençait le creusement d'une galerie de reconnaissance. Début 1946, des arrivées d'eau commençaient à se manifester et après 162 m de progression, le percement de l'ouvrage crevait un réseau noyé d'où sortait une importante masse d'eau. Dans le même temps, la source historique de Saint-Antoine s'arrêtait de couler, privant d'eau potable une partie de la ville. La galerie avait recoupé l'alimentation de la source, juste avant le début du siphon appelé maintenant 4.



La porte d'entrée criblée de balles et de graffiti s'ouvre sur un puits de 2.5 m donnant accès à la galerie.

Géoréférencement

Carte IGN 3346OT (Toulon)		UTM 31
X 736.852	Y 4780.870	Z 18 env.

Description

La porte s'ouvre sur un petit puits de 0.8 m de section et de 2.5 m de profondeur, équipé de marches



L'arrivée par un petit puits dans la galerie.

en fer à béton, permettant de prendre pied dans la galerie.

La première partie de la galerie, longue de 22 m, a été maçonnée avec une belle voûte de 3.45 m de large et 3 m de haut. Au delà, nous retrouvons la galerie brute, où le rocher taillé grossièrement comporte encore les forages de barre à mine nécessaires à la

taille par explosifs.

Au départ de la galerie brute, un éboulement des parois (voir plan) a créé un barrage de près de 0.8 m de haut qui retient l'eau des suintements en amont. La galerie a ensuite une largeur variant de 2.6 m à 3.8 m et une hauteur moyenne de 2 m au dessus de la nappe d'eau profonde de 0.5 m en moyenne.



La belle voûte maçonnée de la galerie, sur 22 m de long.



Après la fin de la galerie maçonnée, un éboulement a créé un barrage de 0.8 m de haut qui retient l'eau de ruissellement.



Les trous de barre à mine nécessaires à la taille du rocher.

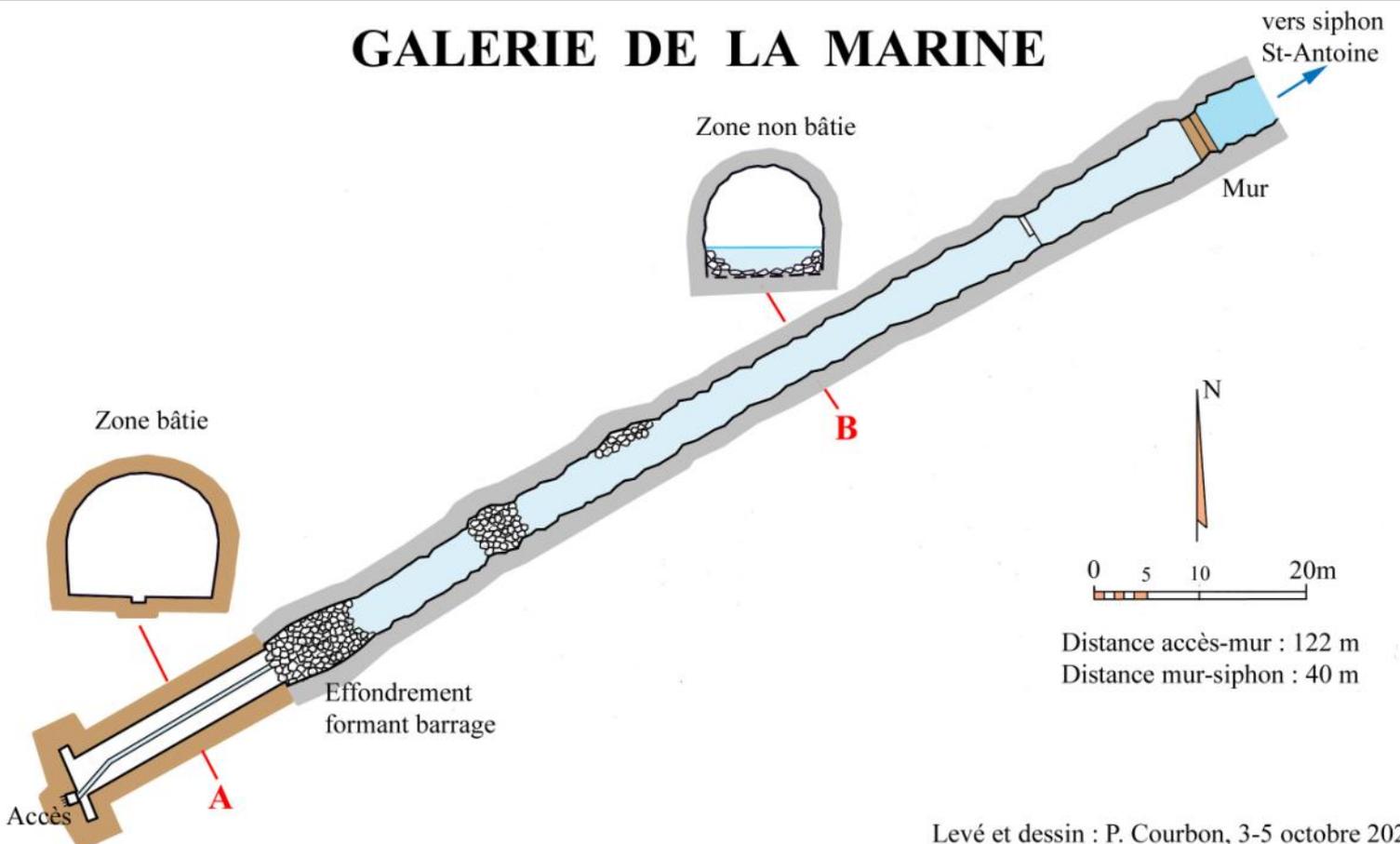


Le barrage créé par un éboulement de la voûte a formé une retenue d'eau qui va jusqu'au mur marquant la fin de la partie visitable de la galerie.

Au bout de 122.5 m, on arrive au mur qui barre la galerie et qui a été construit en 1946 pour permettre à la source Saint-Antoine d'être à nouveau approvisionnée en eau. Deux grosses vannes inutilisées percent ce mur. Des petits suintements à partir des fissures du rocher permettent de maintenir la galerie en eau. Pourtant, comme on le voit sur le mur, il y a de nombreuses et jolies coulées de calcite.

Dans le mur, deux vannes ont été mises pour une vidange éventuelle de la source. Vu leur vétusté et la rouille, elles n'ont peut-être jamais dû servir. Les suintements en haut du mur ont créé des coulées de calcite.

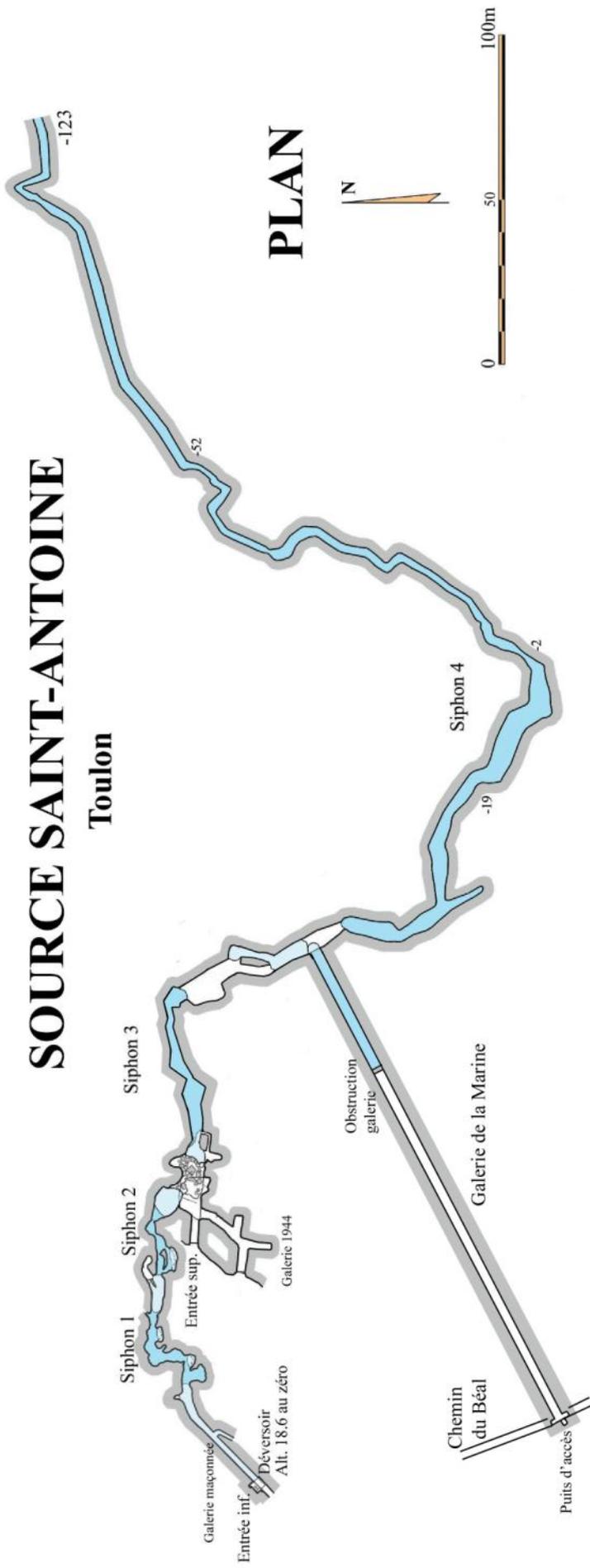
GALERIE DE LA MARINE



Levé et dessin : P. Courbon, 3-5 octobre 2022

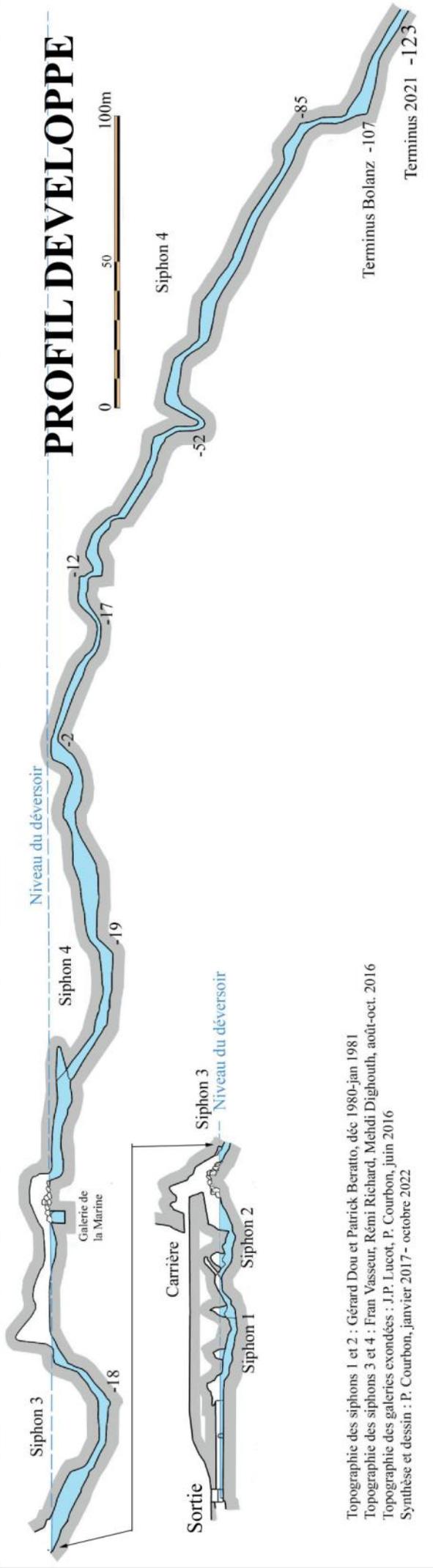
SOURCE SAINT-ANTOINE

Toulon



PLAN

PROFIL DEVELOPPE



Topographie des siphons 1 et 2 : Gérard Dou et Patrick Beratto, déc 1980-jan 1981
 Topographie des siphons 3 et 4 : Fran Vasseur, Rémi Richard, Mehdi Dighouth, août-oct. 2016
 Topographie des galeries exondées : J.P. Lucot, P. Courbon, juin 2016
 Synthèse et dessin : P. Courbon, janvier 2017 - octobre 2022

Topographie

Le relevé rapide fait le 3 octobre 2022 confirme les chiffres donnés précédemment par André Tardy :

- 122,5 m de longueur de galerie jusqu'au mur, contre 121 m.
- Après contrôle de la direction par visée dans les deux sens, 61,2°, contre 63°.

Nous conservons donc la longueur totale de 161 de la galerie jusqu'au recouplement du siphon de Saint-Antoine et réadaptons la topographie des plongeurs. A cause du manque de stabilité, il faut préciser que la topographie en plongée est plus délicate que sur le sol ferme d'une galerie exondée. De plus, l'équipement de plus en plus lourd des plongeurs, avec des grosses masses métalliques influant sur la boussole est aussi à prendre en compte. Le 2 septembre 2017, le plongeur Yves Blain mesure 252° comme direction de la galerie à son arrivée au siphon 4, avec une boussole de précision 5°, alors que la mesure exacte aurait été proche de 241°.

Arrivée dans la source de Saint-Antoine

Les plongeurs qui ont exploré l'alimentation de la source de Saint-Antoine ont pu visiter l'arrivée de la galerie de la marine juste avant le siphon 4 (Voir plan). Les images prises montrent les étais en bois qui soutenaient le plafond.

Participants à la visite du 3 octobre 2022

Paul COURBON, Bacem GUIZANI, Thierry LAMARQUE, Philippe MAUREL, Hervé TANTON.

Remerciements

À la Ville de Toulon et au service Pluvial de la Métropole (M.T.P.M.).

Crédit photos :

R. Bouchard, P. Courbon, Th. Lamarque, Ph. Maurel, H.Tainton,

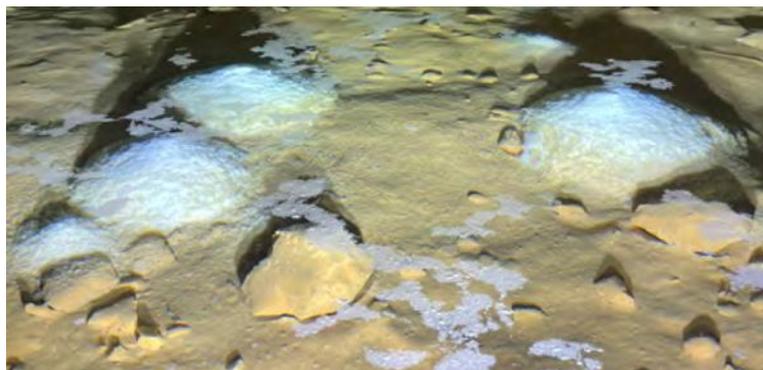
Bibliographie

- André-Jean TARDY, 1988, Une étrange affaire d'eau, Revue de la société des Amis du Vieux Toulon N° 100, p. 131-136
- André-Jean TARDY, 1996 à 2007, De Telo à Amphitria, 5 tomes, Ed. de la Nerthe, Toulon.
- Philippe MAUREL, Thierry LAMARQUE, 2001, Projet Spélé-eau à Siou Blanc, compte-rendu des opérations 1993-2001, Spélé-H2O, PDF
- Philippe MAUREL, Paul COURBON, 2008, L'eau de là, ou l'aventure du projet Spélé-eau à Siou Blanc, CDS83.
- Philippe MAUREL, Thierry LAMARQUE, Paul COURBON et alii, 2008, Le Las : une rivière dans la ville, Ed. Val d'As.
- André-Jean TARDY, 2014, Revue de la société des Amis du Vieux Toulon N°135, p. 131-161
- Philippe Maurel, Paul Courbon, 2017, Saint-Antoine une rivière sous la montagne, Site « Chroniques-souterraines ».

Le 7 octobre 2022



L'eau qui suinte a déposé de jolies coulées de calcite sur le mur qui barre la galerie depuis 1946.



Amas de calcite meuble formés au fond de l'eau, avant le mur marquant la fin la galerie émergée.



Arrivée de la galerie de la Marine dans la galerie exondée située entre le siphon 3 et le siphon 4. On distingue, au fond de la vasque, les poutres nécessaires au chantier.
